

SILHOUETTES D'ARTISTES CONTEMPORAINS¹

V

LÉON BELLY



Étude dessinée d'après nature en Égypte par Léon Belly.
(Vente des 11 et 12 février 1878.)

Voici un peintre dont le talent, justement apprécié de ses confrères, n'a pas toute la réputation qu'il mérite. D'autres noms sont infiniment plus populaires qui, si l'on fait le compte exact des qualités de chacun, ne semblaient pas appelés à plus de retentissement que le sien. D'autres orientalistes qui n'ont pas donné de l'Orient, de ses sites et de ses types, une représentation plus fidèle, ont savouré, vivants, tous les délices et tous les profits de la vogue. Léon Belly a passé sa vie et s'est éteint jeune encore dans une sorte de pénombre, estimé comme homme et comme artiste, classé à un rang honorable, mais inférieur à celui que lui assignait son œuvre, bien noté assurément, mais plus goûté que couru. Il ne lui a manqué peut-être que d'être un peu tambouriné, qu'on nous passe le mot. Mais le tambourinage qui pourtant est assez complaisant de nos jours, et qui sans doute n'eût fait aucune difficulté de se manifester en sa faveur, pour peu qu'il en eût témoigné le désir, ne souriait guère à sa nature également sincère dans sa distinction et dans sa modestie; le tambourinage, puisque tambourinage il y a, ne se conciliait pas avec le caractère de son talent fait de science et de conscience, avec le caractère de son esprit, aussi dédaigneux de l'éclat dans la vie que son œuvre nous l'en montre épris dans son art.

Une notice sur Auber, lue à l'Académie des beaux-arts par M. Victor Massé quelque temps avant l'éloge solennel de M. le vicomte Henri Delaborde, cite ce mot d'un étranger expliquant l'empressement des célébrités internationales à se faire consacrer par les bravos parisiens : « La France est une bonne trompette. » Et Victor Hugo exprimait un jour la même pensée, mais sous une forme autrement élégante et spirituelle. « Paris, disait le poète, est le point sonore de l'univers. » Seulement la trompette a ses caprices et ses silences. S'il lui arrive parfois de pousser avec plus d'énergie que de raison ses *tarantara* cuivrés, il lui arrive aussi de compter plus de pauses qu'il ne conviendrait à l'équitable répartition de ses sonorités. Et puis il est un art de faire vibrer le point sonore de l'univers, un art qui s'est singulièrement développé et perfectionné depuis quelques années, et dont Léon Belly paraît ne pas avoir un seul instant soupçonné l'importance, un art dont la théorie et la pratique peuvent se résumer en deux mots : admiration mutuelle et auto-réclame. Le précepte socratique « Connais-toi toi-même » était jadis le commencement de la sagesse. Admire-toi toi-même est aujourd'hui la condition première de l'admiration d'autrui. Si tu veux que nous pleurions, disait à l'écrivain la critique latine, il faut d'abord que tu pleures. Si tu veux que nous t'aimions, dit à l'artiste la

1. Voir *L'Art*, 2^e année, tome III, page 281; 3^e année, tome I^{er}, page 108, tome II, page 114; et 4^e année, tome I^{er}, page 10.